

Auswirkungen der Analysenliste: Wie von der SULM prophezeit

Im Internet kann man die ersten Zahlen zu den neuesten Entwicklungen im Gesundheitswesen nachlesen, darunter auch die Laborausgaben (www.admin.ch/bag). Verglichen wurden das 4. Quartal 2008 und 2009, das heisst nach Einführung der Analysenliste vom 1.7.2009. Vielleicht ist es für Vergleiche noch etwas zu früh, der Trend ist aber eindeutig. Die Zahlen stammen von der santésuisse und werden durch die Kassen auf den Wohnort des Patienten, und damit die Kantone, projiziert. Die gesamte Laboranalytik (Praxislabor, ambulantes Spital- und Privatlabor) hat im gesamtschweizerischen Durchschnitt um lediglich $-0,2\%$ abgenommen. Es gibt einige Unterschiede in den verschiedenen Kantonen, die teils zugelegt, teils tatsächlich Kosten eingespart haben. Die Gründe hierfür sind unklar. Wenn man das Praxislabor anschaut, stellt sich mit einem Ausreisser (Kanton Jura) unisono eine Kostenreduktion in doch gesamthaft einer einstelligen Prozentzahl ($-3,9\%$) dar. Die Ausgaben für Medikamente in den Praxen weisen mit $+3,2\%$ in derselben Zeitspanne einen happigen Kostenzuwachs auf. Dies gilt auch für den Bereich Konsultationen und Leistungen ($+2,1\%$). Die Einsparungen im Praxislaborbereich sind in der Romandie am stärksten und dort findet man auch den grössten Zuwachs an Behandlungen und Medikamentenverordnungen. Man könnte meinen, in diesem Quartal habe dort eine Epidemie gewü-

tet, die sich im Labor nicht diagnostizieren lässt, aber mit Medikamenten gut behandelt werden kann.

Betrachtet man diese prozentualen Abweichungen in absoluten Zahlen, so haben die Ausgaben deutlich zugenommen, denn Behandlungen (CHF 54.–) und Medikamente (CHF 19.–) haben viel höhere Kosten, als die Labors (CHF 5.70 bzw. CHF 4.60).

Hiermit bestätigen sich die Aussagen, die die SULM am 30. November 2008 in Bern gemacht hat: Es werden nämlich nicht 200 Millionen eingespart, sondern Millionen zusätzlich ausgegeben werden. Man kann nicht an der Tarifschraube drehen, ohne vorher die Rahmenbedingungen abzustecken. Trotzdem kamen bei der SULM und bei den Fachgesellschaften Frühlingsgefühle auf, nachdem diese vor ein paar Wochen vom BAG zu einer Sitzung und Teilnahme in einer Arbeitsgruppe eingeladen wurden. Es könnte ja sein, dass das BAG, wie früher, jetzt

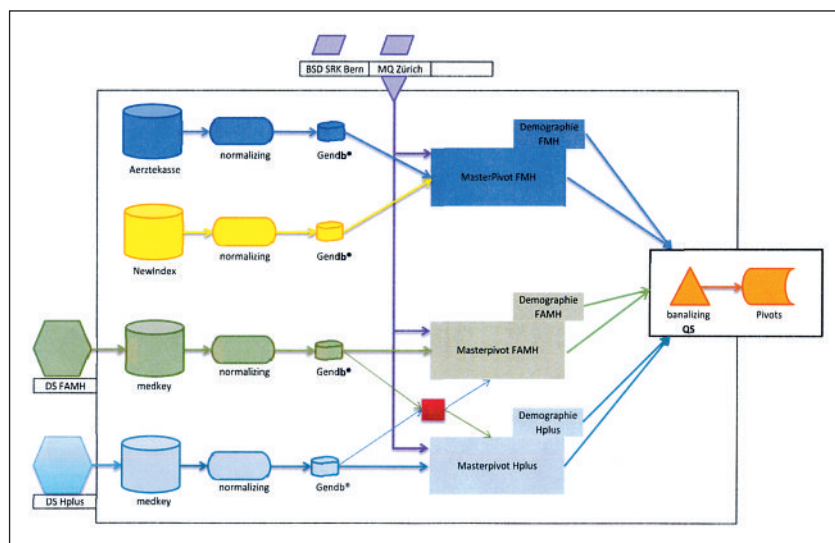
doch auf die Fachexpertenmeinungen zurückgreift, und wenigstens die zahlreichen fachlichen Fehler in der nun nicht mehr so neuen Analysenliste korrigieren will. Über die genauen wirtschaftlichen Folgen wird das Monitoring Klarheit erbringen.

Laborleistungen sollen über vier Kanäle gemeldet werden, die dann unter der Datenherrschaft der Stakeholder bereinigt und schliesslich ans BAG überführt werden können. Ob das über die Firma Infrasc geschieht oder über eine andere Stelle, ist noch offen. Ich fordere hiermit auf, dass die Arztpraxisbetreiber ihre Meldungen über die Ärztekasse und New Index, die Privatlaboratorien über die FAMH und die öffentlichen Spitallaboratorien über das Meldeportal der H+ machen (Abb. 1).

*Prof. Dr. med. A.R. Huber
Past-Präsident der SULM und
Chefredaktor «pipette»*



Prof. Dr. med.
Andreas R. Huber
Chefredaktor «pipette»
Rédacteur en chef «pipette»



SULM Schweizerische Union für Laboratoriumsmedizin

Angeschlossene Fachgesellschaften:

CSCQ	Schweizerisches Zentrum für Qualitätskontrolle	SGKC/SSCC	Schweizerische Gesellschaft für Klinische Chemie
FAMH	Schweizerischer Verband der Leiter Medizinisch-Analytischer Laboratorien	SGM	Schweizerische Gesellschaft für Mikrobiologie
FMH	Verbindung der Schweizer Ärztinnen und Ärzte	SGMG	Schweizerische Gesellschaft für medizinische Genetik
H+	Die Spitäler der Schweiz	SGRM	Schweizerische Gesellschaft für Rechtsmedizin
KHM	Kollegium für Hausarztmedizin	SSAI/SGAI	Schweizerische Gesellschaft für Allergologie und Immunologie
labmed	Schweizerischer Berufsverband der Biomedizinischen Analytikerinnen und Analytiker	SGH/SSH	Schweizerische Gesellschaft für Hämatologie
MQ	Verein für medizinische Qualitätskontrolle	SVDI	Schweizerischer Verband der Diagnostica- und Diagnostica-Geräte-Industrie
pharmaSuisse	Schweizerischer Apothekerverband	SVTM/ASMT	Schweizerische Vereinigung für Transfusionsmedizin
SCS	Swiss Cytometry Society	Swissmedic/BAG	Schweizerisches Heilmittelinstitut
SGED/SSED	Schweizerische Gesellschaft für Endokrinologie und Diabetologie Société Suisse d'Endocrinologie et de Diabétologie		



Les retombées de la Liste des analyses corroborent les prédictions de l'USML

Les premiers chiffres concernant l'évolution récente au sein du système de santé sont à présent disponibles sur Internet. Le site de l'OFSP (<http://www.bag.admin.ch/index.html?lang=fr>) publie entre autres les dépenses de laboratoire: il compare celles des 4^{es} trimestres 2008 et 2009. Or, la Liste des analyses avait été introduite le 1^{er} juillet 2009. Il est peut-être encore un peu tôt pour les comparaisons, mais la tendance qui se dessine est indéniable. Les chiffres proviennent de santésuisse, et les données fournies par les caisses-maladie sont projetées sur le domicile du patient pour les extrapoler au niveau du canton. L'ensemble des analyses de laboratoire (laboratoires de cabinet médical, laboratoires ambulatoires hospitaliers et laboratoires privés) n'a diminué que de 0,2% en moyenne suisse, avec des variations cantonales: certains cantons ont vu augmenter ces frais, d'autres ont réellement fait des économies. Les raisons n'en sont pas claires. En nous focalisant sur le laboratoire au cabinet médical, il en ressort que l'ensemble des cantons marque une baisse des coûts de laboratoire (-3,9%). Seul le Jura fait exception. En parallèle à ce résultat, les dépenses pour médicaments ont augmenté dans la même période d'un pourcentage non négligeable de +3,2%. Le secteur des consultations et des prestations a également vu monter ses coûts de +2,1%. Les économies faites dans le secteur du laboratoire de cabinet médical sont plus élevées en Suisse romande: or c'est là que l'on peut constater le plus grand accroissement de

dépenses en matière de traitements et d'ordonnances de médicaments. On croirait presque que durant ce trimestre, la Suisse romande a été dévastée par une épidémie qui ne se diagnostique pas en laboratoire mais que l'on peut très bien traiter par médicaments.

En convertissant les pourcentages en chiffres absolus, on constate que les dépenses ont alors nettement augmenté. En effet les traitements (CHF 54.-) et les médicaments (CHF 19.-) coûtent bien plus cher que le laboratoire (CHF 5.70, CHF 4.60).

Les prédictions faites par l'USML le 30 novembre 2008 à Berne se confirment ainsi. Nous n'allons pas au-devant d'une économie de 200 millions de francs, mais bien d'une dépense supplémentaire de plusieurs millions de francs. Si l'on ne définit pas d'abord les conditions cadres, il ne sert à rien de serrer la vis tarifaire. Néanmoins, un vent printanier a soufflé il y a quelques semaines lorsque l'USML et les sociétés de discipline médicale ont reçu l'invitation à participer à une séance et à un atelier. Il se pourrait malgré tout que l'OFSP fasse de nouveau appel à

des opinions d'experts, comme par le passé, et qu'il soit au moins disposé à corriger les nombreuses erreurs professionnelles de la Liste des analyses, que l'on ne peut plus vraiment qualifier de nouvelle. Le monitoring apportera encore quelques précisions sur les conséquences économiques exactes.

Il faudra annoncer les prestations de laboratoire par quatre canaux de transmission aux parties prenantes. Ces dernières les élaboreront en une base de données à transmettre à l'OFSP. Que ce mandat incombe au bureau de recherches INFRAS SA ou à une autre agence, la question reste encore ouverte. Par la présente, j'invite les praticiens de cabinets médicaux à passer par la caisse des médecins et par NewIndex afin d'annoncer leurs frais de laboratoires et les laboratoires privés à les annoncer au travers de la FAMH et des laboratoires publics hospitaliers, en utilisant le portail d'annonces de H+ (fig. 1).

Professeur A. R. Huber

Ancien président de l'USML et

rédacteur en chef de la revue «pipette»

